

Glissements graduels vers le plaisir de lire



(1) Pas facile pour l'apprenti lecteur de réussir la transition entre l'album avec de belles images et le premier roman! Beaucoup se perdent en route et ne supportent pas ce qu'ils vivent comme une contrainte, un effort insupportable, voire le passage d'un monde en couleurs à un univers en noir et blanc! Le plus fréquemment, les difficultés arrivent vers 7-8 ans. L'apprentissage de la lecture n'est pas achevé. Pour l'enfant, elle peut apparaître comme fatigante, ennuyeuse. En tout cas, elle lui demande un effort. C'est aussi le moment où il passe du bel album avec des illustrations au roman dans lequel les images sont plus petites et au service du texte. Il ne s'agit pas d'un simple problème scolaire, loin de là.

(2) Ce passage de l'album au premier roman est vécu comme une double perte. D'abord celle d'un univers à l'esthétique visuelle et colorée. Directrice de la collection «Le Père

Castor» chez Flammarion, Hélène Wadowski évoque le cri de cœur de ce jeune garçon placé pour la première fois devant un «vrai» roman et son texte: «Il n'y a que du noir!»

(3) A un moment important pour la structuration de sa personnalité, l'apprenti lecteur peut également éprouver le sentiment de la perte du temps partagé avec sa mère. L'album illustré est le moment de la lecture commentée parents/enfants. L'enfant se fait raconter l'histoire par sa mère, il écoute et commente. L'abandon de ce temps partagé peut générer angoisse et blocage. Pour Claude Allard, pédopsychiatre et psychanalyste, la solution se trouve dans l'autonomisation. «Quand une mère et son enfant vont au square, elle s'assied sur un banc, il va jouer au bac à sable. A la première alerte, il court se réfugier dans ses jupes. C'est un phénomène du même ordre qui se joue lors du passage du livre-album au roman. L'enfant, qui est toujours

dans les jupes de sa mère, risque
d'avoir du mal à quitter la lecture
55 socialisée et à s'imaginer penser par
lui-même. Il doute de sa capacité à
être seul sans sa mère. Cela
l'angoisse. 33 il ne faut jamais lui
refuser une lecture commune s'il en
60 demande.»

(4) Surtout, il ne faut rien presser, ne
pas avoir peur des étapes
intermédiaires. L'initiation au roman
doit être progressive. Hélène
65 Wadowski insiste: «Il y en a qui
apprennent à lire en vingt-quatre
mois, d'autres en trois. Il ne faut

jamais dire à un enfant: «Ça y est, tu
sais lire. Lis tout seul. Prends un
70 roman!» S'il le désire, il ne faut pas
hésiter à reprendre avec lui la lecture
à haute voix. Il arrivera au roman
quand il sera prêt. Il faut également
se garder de s'opposer à ce qu'il
75 revienne à ses albums. La vie des
enfants, c'est de découvrir tout le
temps. Il y a des moments où ils ont
besoin de rester dans ce qu'ils con-
naissent. Contrairement à ce qu'on
80 pourrait penser, ils éprouvent
fréquemment de la peur à se con-
fronter à la nouveauté.»

Tekst 8 Glissements graduels vers le plaisir de lire

- 1p 31 Qu'est-ce qui pose un problème à l'enfant d'après le premier alinéa?
- A Accepter la discipline du système scolaire.
 - B Apprendre des choses sans importance.
 - C Faire les premiers pas en lecture.
 - D Faire le trajet de l'école sans les parents.
- «Ce passage ... double perte.» (regel 22-24)
- 2p 32 Welk dubbel verlies lijdt het kind?
- 1p 33 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 58.
- A En plus,
 - B Par exemple,
 - C Puis,
 - D Voilà pourquoi
- 1p 34 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes correspond(ent) au 4ème alinéa?
- 1 Il faut permettre à l'enfant de découvrir la lecture à son propre rythme.
 - 2 Il faut que l'enfant ne lise que des livres qui correspondent à son âge.
- A La première.
 - B La deuxième.
 - C Les deux.
 - D Aucune.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.